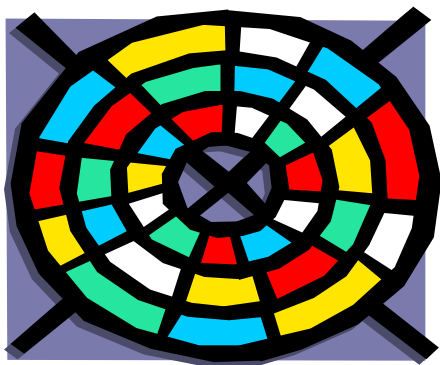


Avortement et cancer du sein



Pour commander :

Publications Vivere inc.

15, rue Principale Nord
Montcerf-Lytton (Québec)
J0W 1N0, Canada
Sans frais : 1 866 445-9695
Télec.: 1 877 787-0190
Courriel : vivere@bell.net
Site Web : www.vivere.info

Références: www.vivere.info

Depuis 1957, quarante-trois études effectuées aux quatre coins du monde ont montré que l'avortement comporte un risque accru de cancer du sein de 30 % par rapport à la moyenne ¹, laquelle est de 1 femme sur 9 au Canada.

C'est dans les pays où l'avortement est illégal, comme le Mexique et l'Égypte, qui sont pourtant les pays les plus pollués au monde, qu'on relève les taux les plus bas de mortalité résultant du cancer du sein ².

Au Canada, les provinces où il y a le plus d'avortement sont aussi celles où les taux d'incidence du cancer du sein sont les plus élevés. Le taux d'incidence du cancer du sein le plus faible du pays appartient à l'Île du Prince Édouard, où l'avortement n'existe pas ³.

En Russie, où le taux d'avortement est le plus élevé du monde, le cancer du sein a triplé de 1960 à 1987 ⁴.

Les études montrent que les femmes qui ont subi un ou plusieurs avortements connaissent des cancers plus agressifs ⁵ et qu'elles ont un taux de rechute plus élevé ⁶ ainsi qu'un taux de survie inférieur.

D'après une recherche effectuée auprès de femmes qui avaient contracté le cancer du sein au cours de la grossesse, 20 % de celles qui avaient mené leur grossesse à terme et 40 % de celles qui ont fait une fausse couche vivaient encore 20 ans après l'accouchement, alors que toutes les femmes qui avaient subi un avortement provoqué sont mortes dans les 11 années suivant l'intervention ⁷.

Aux États-Unis, là où l'avortement est devenu accessible à toutes les femmes au moyen du financement public, l'incidence du cancer du sein a connu une montée immédiate, mais, curieusement, seulement parmi les femmes les plus pauvres (lesquelles n'avaient pas accès à l'avortement auparavant) ⁸.

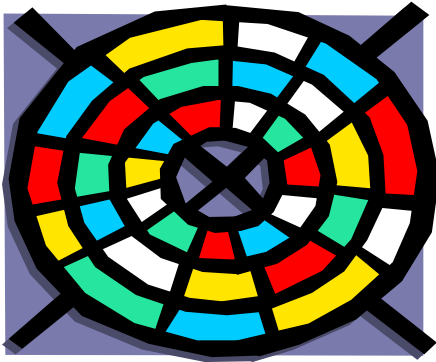
Au Canada — deuxième pays au monde en fait d'incidence de cancer du sein — l'incidence du cancer du sein a augmenté de 40 % depuis 1969 (l'avortement a été décriminalisé en 1968), même après pondération du taux en fonction de l'âge ⁹.

L'épidémie de cancer du sein qui sévit à l'heure actuelle dans le monde n'a connu sa montée fulgurante que dans les pays industrialisés ¹⁰, là où l'avortement est décriminalisé ou légalisé, donc le plus répandu.

Il est universellement reconnu que le fait de retarder la première grossesse à terme (par l'avortement ou autres) accentue les risques de cancer du sein ¹¹. De fait, la grossesse à terme permet la transformation des cellules du sein en glandes mammaires, ce qui aide à prévenir leur mutation éventuelle en cellules cancéreuses.

L'avortement, par contre, en interrompant le processus de transformation des cellules du sein déclenché par la conception, laisse les cellules du sein dans un état de semi-mutation et de tendance à la multiplication, donc plus vulnérables aux causes de mutation (le cancer est une mutation, un changement, des cellules) (p. ex. fumée ; pollution ; plastic en latex, etc.).

Abortion and Breast Cancer



To order:

Vivere Publications Inc.

15 Main Street North
Montcerf-Lytton, Quebec
J0W 1N0, Canada
Toll free: 1-866-445-9695
Fax: 1-877-787-0190
Email: vivere@bell.net
Web site: www.vivere.info

Since 1957, forty-three studies from around the world have shown that induced abortion carries a 30% increased risk of breast cancer ¹ (compared to the already very high risk of 1 out of 9 women in Canada).

Those countries where abortion is illegal, like Mexico and Egypt—and yet where pollution is highest— have the lowest breast cancer mortality rates ².

In Canada, those provinces with the highest abortion rates also have the highest breast cancer incidence rates. The lowest breast cancer incidence rate belongs to Prince Edward Island, where abortions are not performed ³.

In the former Soviet Union, where the abortion rate is the highest in the world, breast cancer has tripled from 1960 to 1987 ⁴.

Studies show women who underwent one or more abortions have cancers that are more aggressive ⁵ and have a higher relapse rate ⁶ as well as a lower survival rate.

According to one study with women who had developed breast cancer during pregnancy, 20% of those who carried their pregnancy to term and 40% of those who had a miscarriage were still alive 20 years after childbirth, while all women who had undergone an abortion died in the 11 years that followed the procedure ⁷.

In the United-States, in those states where abortion became accessible to all women through public funding, the incidence of breast cancer *rose immediately*, but, tellingly enough, only among the poorest women (who did not have access to abortion previously) ⁸.

In Canada—the country with the second highest breast cancer incidence rate in the world—the incidence of breast cancer has increased 40% since 1969 (abortion was decriminalised in 1968), even once adjusted for age ⁹.

The breast cancer epidemic now overtaking the world is observed in industrialised countries only ¹⁰. Again, tellingly, abortion is illegal in most of the developing countries.

It is universally recognised that delaying first full-term pregnancy (through abortion or otherwise) increases risks of breast cancer ¹¹. Indeed, term pregnancy allows latent breast cells to “differentiate” (become lactation ducts), which prevents them from mutating into cancerous cells. Induced abortion also stops the transformation process of the breast cells triggered by conception, leaving the cells in a semi-transformed state, thus more vulnerable to mutation following exposure to cancer causes (latex plastic, pollution, smoke, etc.).

References: www.vivere.info